

**Entrée libre (places limitées)
Inscription jusqu'au 4 décembre 2015**

Par voie postale en renvoyant ce bulletin de participation, dès à présent, au siège social de l'association : **L'ÉPOC**, 18 rue Georges Thill – 75019 Paris.

Ou le 15 décembre, selon les places disponibles.

BULLETIN DE PARTICIPATION :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Téléphone :

E. mail :

Matin : Atelier thématique choisi (voir page interne et selon les places disponibles au moment de l'inscription) :

Choix 1 :

Choix 2 :

Après-midi : Atelier clinique choisi

Institution dans laquelle vous travaillez :

Adresse :

Téléphone :

L'ÉPOC

Nos espaces d'accueil rapide et de suivi thérapeutique :

18, rue Georges Thill - 75019 Paris
Métro : Ourcq - Bus n° 60

59 rue Riquet – 75019 Paris
Métro : Riquet – Bus n°54

Sur rendez-vous
Du lundi au dimanche

Sans rendez-vous
Mercredi de 14h à 17h
Samedi de 14h à 18h

Notre service L'ÉPOC – A DOM
Point d'appui psychologique à domicile

Notre service L'ÉPOC – Formations
Supervision – analyse de pratiques –
Formations destinées aux acteurs du champ social,
de l'insertion et du réseau sanitaire.

Renseignements et rendez-vous
en téléphonant du lundi au dimanche
au **06 84 23 52 89**

Site internet : www.lepoc.org

L'ÉPOC : Association Loi 1901
Siret 48168335700026 – APE 8899B
Directrice générale : Sylvie Ullmann

Avec le soutien de : Mairie de Paris (DASES), ARS,
Conseil régional, DDCT, Fond d'innovation sociale,
Fondation de France.

L'ÉPOC

L'espace psychanalytique d'orientation et de consultations

9^{ème} Journée d'échanges et d'étude

Être en exil



Mardi 15 décembre 2015
de 9h15 à 17h15

Entrée libre

Inscription préalable, nombre de places limité
(voir programme et formulaire joints)

Mairie du 19^e arrondissement

Salle des fêtes
5 - 7, place Armand Carrel – Paris
Métro : Laumière

Les mouvements de l'exil s'enchaînent et s'installent dans notre quotidien. Cet exil est parfois choisi mais s'avère souvent contraint. L'expérience migratoire est un moment qui implique pour l'exilé la perte des repères les plus familiers : sa terre, son réseau social, ses droits, son habitat, sa langue. Ce qui ne va pas sans un affect d'angoisse. Dans ce trajet, **l'exil et l'errance** peuvent parfois se conjindre avec un effet d'exclusion. L'exilé prend souvent la figure de l'Autre perçu comme étrangement inquiétant.

L'expérience de l'exil est une expérience traumatique pour beaucoup. Cette séparation forcée fait de l'exilé un dépossédé. Il vit dans un hors lieu, marginalisé, déplacé. C'est pourquoi **exil et mémoire** vont de pair : ce qu'il a perdu nourrit la mémoire de l'exilé tant pour en conserver les traces que pour s'en dégager. Expulsion de chez soi et rejet le portent à se vivre comme un objet et à se ressentir dans une position de déchet, de rebut de l'humanité. Comment y parer ?

Si construire un *récit de vie* est pour le demandeur d'asile le passage obligé qu'en est-il d'autres *témoignages*, d'autres exils et quelle est leur fonction au regard de l'Histoire, de la mémoire commune et de la transmission ?

Entre **exil et exode**, comment transmettre ce qui reste indicible ? Comment certains ont-ils fait face au **trauma** et au **ravage de la barbarie** ? Le chantier de l'histoire est peuplé de villes fantômes qui hantent les mémoires et du souvenir de ces millions de morts que des démons obscurs laissèrent sans sépulture au XXe siècle. Si cet aller était sans retour ce Réel **ne cesse pas de faire retour** et d'imprégner notre époque. Les survivants de la Shoah, rescapés de l'effroi absolu, peuvent se sentir en exil d'eux-mêmes. Même revenus, ils sont restés « là-bas ». Qu'ils en parlent ou qu'ils fassent silence cet exil se transmet aux générations qui les suivent. Comment parvenir à se défaire de cet impossible à vivre qui parasite le temps présent ? Comment s'extraire de cet exil ? Chacun doit trouver une solution particulière ; pour l'écrivain Georges Perec le travail de la lettre a été son recours. « Pour être, besoin d'étai », écrit-il dans *W ou le souvenir d'enfance*. Ce point de fixité lui a permis de résister à la gomme de l'Histoire qui le fit si tôt orphelin.

Mais **l'exil ne concerne pas que les drames de l'histoire**, il est le lot de tout être humain que son ancrage dans le langage éloigne de l'état de nature. Chacun se trouve donc face à une **fracture interne** qui en fait un sujet jamais complètement chez lui car il y a toujours un ailleurs qui le réclame. C'est ce qu'indique Jacques Lacan par cette question : « quel est cet autre à qui je suis plus attaché qu'à moi, puisqu'au sein le plus assenti de mon identité à moi-même, c'est lui qui m'agite ? ». **Nous sommes tous en exil de nous-mêmes**, le psychotique en premier lieu : il témoigne de mille façons être soumis à un Autre qui veut jouir de lui, *qui le parle* et le pousse parfois au passage à l'acte.

Les formes d'exil sont multiples, relevant de **déterminismes historiques ou/et subjectifs**. Nul n'y échappe mais pour ne pas entretenir de confusion entre ces formes, il faudrait plutôt évoquer « **les exils** » afin de respecter la spécificité de chacun.

La souffrance subjective propre à l'exil tient à une séparation des identifications à laquelle tout sujet est confronté.

Se faire lieu d'adresse pour l'exilé, c'est travailler avec lui au joint entre mémoire et oubli pour trouver de meilleurs appuis symboliques, en nous souvenant de Montaigne pour qui « chaque homme porte la forme entière de l'humaine condition ».

PROGRAMME

Dès 8h30 Accueil des participants

9h15 - Ouverture : Séverine Guy, adjointe au Maire du 19^e chargée de la santé et de la lutte contre les exclusions – **Sylvie Ullmann**, psychologue fondatrice et directrice de L'ÉPOC.

9h30 - Séquence en plénière : « Être en exil »
Avec, Sibel Agrali, directrice du centre de soins Primo Levi – **Geneviève Jacques**, présidente de la Cimade – **Ida Grinspan**, déportée à Auschwitz – **Alain Mercuel**, psychiatre chef de service du SMES - Service d'appui « Santé Mentale et Exclusion Sociale » Centre Hospitalier Sainte Anne.

Discussion animée par Bernard Jothy, psychiatre psychanalyste, Sylvie Ullmann, directrice de L'ÉPOC et Sibel Agrali, directrice du centre de soins Primo Levi.

11h15 - Pause collation

11h30 - 13h

Séquence : les 3 ateliers thématiques

1) Comment intervenir auprès des sans-abri ?

Animé par Lotfi Ouanezar, chargé de mission précarité Paris à la FNARS Ile de France.

2) La santé en exil

Animé par Laure Wolmark, psychologue-responsable santé mentale et Stéphanie Puechavy, médecin au COMEDE.

3) « Le traumatisme en question »

Animé par Thierry Jacquemin, psychiatre psychanalyste.

Il s'agit de choisir à quel atelier thématique, parmi les trois, vous souhaitez participer et de l'indiquer en vous inscrivant.

Après-midi

Reprise à 14 h 15 précises

14h15 - Restitution du travail des ateliers par trois intervenants de L'ÉPOC

Discussion avec la salle

14h45 - 16h45 Séquence : les 2 ateliers cliniques

Discussions à l'appui de la clinique de L'ÉPOC

1^{er} atelier clinique : Modalités d'exil

Patrick Almeida, psychologue — Edwige Shaki, psychologue — Natacha Vellut, psychologue.
Discussion animée par Bernard Jothy, psychiatre psychanalyste.

2^{ème} atelier clinique : Avec ou sans famille

Vanda Ferencikova, psychologue — Christine Tauzin, psychologue — Tereza Pinto, psychologue.
Discussion animée par Thierry Jacquemin, psychiatre psychanalyste.

Il s'agit de choisir à quel atelier clinique, parmi les deux, vous souhaitez participer et de l'indiquer en vous inscrivant.

16h55 – Clôture